

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 4 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Lundi 4 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1848-09-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Lundi 4 Sept. 1848

Midi

Je ne veux pas que vous soyez sans lettre demain toute la matinée Quoique je réserve pour le soir la longue conversation. J'ai vu Dumon hier au soir ; pas Salvandy qui dînait à Holland House, et en est sorti trop tard. Salvandy vient de m'écrire qu'il viendrait me voir demain matin. Il est, à ce qu'il paraît, en assez mauvaise santé et dans un état de grande excitation, ne pouvant ni travailler, ni donner. Il avait quelque envie d'aller se faire juger à Paris, pour donner quelque satisfaction à son agitation. Il a cédé aux premières objections de Dumon. Il est ici pour quelques jours. Montalivet est venu surtout pour les affaires privées du Roi. Elles paraissent en meilleur train. Le gouvernement veut en finir et a demandé que le Roi nommât un fondé de pouvoir avec lequel il pût débattre et traiter. On a indiqué en même temps que Dupin serait accepté. Dupin, consulté, a dit qu'il accepterait. Et le Roi, après quelque hésitation, vient de nommer Dupin. On est fort préoccupé, à Claremont de la crainte que quelque incident ne vienne déranger cette bonne veine. On avait entendu dire que je me proposais d'écrire. On a témoigné à Dumon le désir que j'attendisse. Il a fort rassuré. Montalivet a dit à Dumon les mêmes choses qu'à Montebello sur la fusion, et sur ce qu'on en pensait à Claremont. A demain les détails.

Lady Palmerston devrait bien me rendre un petit service, trop petit pour que je me fasse la petite affaire de la demander à son mari. Mad. Baudrand avait envoyé à mes filles, par André un petit pot à crème en argent, fort joli, dit-on. La douane l'a pris sur André et l'a retenu. Je voudrais bien qu'on me le fit rendre en payant, comme de raison les droit exigés, si mon ami Ellice était ici, c'est à lui que je m'adresserais. Il a fait toutes mes affaires de ce genre. Mais Glengwich est trop loin. Et je m'adresse à Dieu, à défaut de ses saints, si tant est qu'Ellice soit un saint, et un saint de Lord Palmerston. Pouvez-vous écrire ou dire à Lady Palmerston deux mots sur mon pot à crème ?

L'impression de Paris est à la guerre. Le gouvernement paraît croire qu'une forte démonstration suffira pour rendre l'Autriche plus traitable. Mais les démonstrations mènent loin. Vous voyez qu'on en médite une sur le Rhin en même temps que sur les Alpes. Je persiste à douter. Pourtant, pour Cavaignac, l'alternative est cruelle. Si l'Autriche cède, ou s'il la bat, ce sera pour lui un grand succès. Londres a un bien grand intérêt à ne pas lui laisser courir cette chance, car c'est en le triomphe de Paris tout seul, ou la guerre générale. Je répète que je persiste à douter. Adieu. Adieu.

André a remis à Jean, avec vos paquets, deux bouteilles de vin de Bordeaux. Gardez-les moi, je vous prie. Adieu. Adieu. G.

Lord Aberdeen m'a renvoyé votre lettre du 28. Il ajoute : " I'm already in debt with the Princess, and will write to her very soon."

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 4 septembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1848-09-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2408>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 4 sept. 1848

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton Lundi 14 Sept. 1848 ²⁰⁷⁶
Vendredi.

J. ne vius pas que nous
soyions sans lettres demain toute la matinée,
quoique je sèchore pour le soir la longue corres-
pondance. Ici on dit que le Duc de Devonshire
qui vient à Holland House et en est sorti
très tard. Salvandy vient de m'écrire qu'il
viendrait me voir demain matin. Il est, à
le voir paraître, en un mauvais état de
santé, en état de grande excitation, ne pouvant
ni travailler, ni dormir. Il veut qu'on
envoie d'aller le faire juger à Paris, pour
donner quelque satisfaction à son agitation.
Il a révoqué aux premières objections de Devon,
Il est ici pour quelques jours.

Mentalité est venue surtout pour les
affaires privées du Roi. Elle paraît en
meilleurs termes. Le gouvernement veut en finir
et a demandé que le Roi nommât un conseil
de pouvoirs avec lequel il pût débattre et
travailler. On a indiqué en même temps que
Dupin serait accepté. Dupin, consulté, a
dit qu'il accepterait. Et le Roi, après quelque
hésitation, vient de nommer Dupin. On

est fort préoccupé, à Harcourt, de la crainte
que quelques individus ne viennent dérangés cette
bonne œuvre. On avait entendu dire que je
me proposais d'écrire. On a tenu à donner
le droit que j'attends. Il a fort rassuré.

Montalivet a dit à Dumas le même
chose, qu'à Montebello sur la fusion, ce sur
ce qu'on se proposait à Harcourt, à donner
les détails.

Lady Palmerston devrait bien me rendre
un petit service, trop petit pour que je ne
fasse la petite affaire de le demander à
son mari. M^{rs} Baudouin avait envoyé
à mes filles, pas André un petit pot à crème
en argent, fort joli. Dit-on. La dame
l'a pris sur André et l'a retenu. Je voudrais
bien qu'on me le fit rendre, en payant, comme
de raison, le droit exigé. Si mon ami Ellice
était ici, dit à lui que je m'adresse. Il
a fait toutes mes affaires de ce genre. Mais
Ellice est trop loin. Et je m'adresse à
Dieu, à défaut de St. Pierre. Si tant est
qu'Ellice soit un saint, et un saint de
lord Palmerston. Pourriez-vous écrire un
line à Lady P. deux mots sur mon pot
à crème?

L'impression
généralement
l'attention. L'effort
habituel. Mais
vous voyez qu'on
en a une bien
grande. De là
est venue. Et
le sera pour lui
un bien grand
service. Cette chose
sera tout à fait
spéciale que je prie

dit-on.
vous voyez qu'on
voudrait. L'effort
habituel.

Lord Aberdeen ne
votre lettre de
et un already in
will write to the

à la capitale
de la capitale
dire que je
signe à l'annuaire
en rature
en le même
l'union, il est
à l'annuaire
une rendre
que je me
l'annuaire à
avons envoyé
est prêt à l'annuaire
La dernière
en. Je voudrais
payant, comme
mon ami l'annuaire
d'annuaire. Il
jeune. Mais
l'annuaire à
il faut être
en l'annuaire de
l'annuaire au
mon pot

L'impression de l'annuaire est la guerre. Les
gouvernements paraissent croire qu'une forte dimi-
nution suffira pour rendre l'annuaire plus
habitable. Mais les démonstrations même de
l'annuaire, pour en rendre une due le l'annuaire
en même temps que l'annuaire, l'annuaire à
l'annuaire. Pourtant, pour l'annuaire, l'annuaire
est l'annuaire. Et l'annuaire l'annuaire, en l'annuaire
le sera pour lui un grand l'annuaire. L'annuaire
un l'annuaire grand intérêt à ne pas lui laisser
l'annuaire cette chance, car c'est en l'annuaire la
l'annuaire tout l'annuaire, en la guerre l'annuaire. Les
l'annuaire que je perds à l'annuaire.

Adieu, Adieu, Adieu à l'annuaire à l'annuaire,
mon l'annuaire, l'annuaire l'annuaire, de l'annuaire de
l'annuaire. Surtout, moi, je vous prie l'annuaire.
Adieu.

Lord Aberdeen m'a envoyé
votre lettre du 28. Il ajoute
qu'il est déjà en l'annuaire with the l'annuaire, and
will write to his very l'annuaire.